

CHANSON NOUVELLE

En forme de Dialogue entre la Ville de
Bruxelles & le Maréchal de Saxe.

Sur l'air : *Dormez Roulette.*

Le Maréchal.

JE viens dedans ce jour,
Noble Ville de Bruxelles,
afin de voir ta Cour,
me paroissant si belle;
mais sois fidelle
à Louis ce grand Bourbon,
ou je te ferai voir mon zele
dans toutes les occasions.

Réponse de la Ville.

Que vois-je tout d'un coup
allentour de ma Ville,
je n'apperçois par tout
que des François habiles
dans mon azile,
c'est l'endroit des grands Seigneurs;
il faut être de famille,
ou du sang des Empereurs.

Le Maréchal de Saxe.

Ah! j'entends tes raisons,
que tu veux te défendre,
& que tu tiendras bon;

A

avant que de te rendre ,
 tu peux apprendre
 que Louis ce grand Vainqueur
 te rendra comme la Flandres ,
 soumise à ce grand Seigneur.

La Ville.

Vous parlez bien avant ;
 Monsieur le Maréchal ,
 sçachez que j'ai dedans
 un très-bon General ;
 mais pour ce bal ,
 comme vous sçait son affaire ,
 car il est dans le régai
 nourri comme vous en guerre.

Le Maréchal.

S'il sçait bien son métier ,
 voilà comme je travaille ;
 on connoît l'ouvrier
 aux sieges & aux batailles ;
 malgré l'hiver ,
 les pluyes & les mauvais tems ,
 tenant vos conseils de guerre ,
 je vous enferme dedans.

La Ville.

J'ai grosse garnison
 pour soutenir ma place ,
 beaucoup de munitions ,
 on peut bien vous faire face ;
 sur mes remparts

193.
nuit & jour sont bien gardés ,
canons & mortiers épars
en nous voyant attaqués.

Le Moréchal.

Tu verras mon dessein ,
noble Ville de Bruxelles ,
pour tes grands magasins
qui sont dedans , ma belle ,
bien davantage ,
j'espere de tout avoir ,
tous ces charmans équipages
mis au temple de mémoire.

La Ville.

Nous n'apprehendons pas
d'être comme la Flandre ,
les Troupes des Etats
venant de la Hollande ,
pour me défendre
des Hessois , Hanovriens ;
ils pourront bien vous surprendre
avec nos Autrichiens.

Le Maréchal.

J'entends à tes discours ,
noble Ville de Bruxelles ,
que tu espere du secours ;
ôte de ta cervelle ,
j'ai pris Nivelles ,
Louvain , aussi les trois Trous ;
Villevordes , Malines la belle ,

4
vous êtes poussée à bout.

La Ville.

Que veut-on faire de moi,
Monsieur le Maréchal ?
dois-je changer de Roi ?
dites, grand General :
mon esperance ,
si je tiens en peu de jours
d'être soumise à la France
comme d'autres Villés sans secours.

Le Maréchal.

Bruxelles, il n'est plus tems ,
faut finir ton harangue ,
tous ces grands complimens ,
& ton beau flux de langue
n'est que frivole
dans l'art du Militaire ;
il faut aller à l'école
pour le métier de la guerre.

La Ville.

Toute ma Garnison
ne pouvant se défendre ,
par capitulation
elle pourra bien se rendre
à ce Monarque
ayant fait voir sa valeur ,
il peut lui donner des marques
de sortir avec honneur.

⁵
Le Maréchal.

Très-souvent il se voit
de compter sans son hôte
que l'on compte deux fois,
n'est-ce pas la le vôtre :
dans cette affaire
j'ai tout ordre du grand Bourbon,
de vous faire prisonniere de guerre
ou bien capirulation.

F I N.



CHANSON NOUVELLE

Sur le Siege & la prise de Bruxelles.

Sur l'air : *Adieu tous ces Hussarts avec
leurs habits velus.*

Dites adieu Bruxelles,
Messieurs les Hollandois,
une Ville si belle
en voyant nos François,
sont des lions au feu,
animés dans la guerre
leur cœur généreux
se fait voir en hiver :
adieu les Hollandois & les Hanovriens,

6
dans la Flandre & Brabant pour vous il
n'y a plus rien.

¶
Par un beau matin
qui faisoit grand brouillard,
on entourra enfin
Bruxelles de toutes parts.
Là tous vos Generaux
sont enfermés dedans,
vous rendant comme il faut
à notre Commandant.
Adieu les Hollandois & les Honovriens,
dans la Flandre & Brabant pour vous il
n'y a plus rien.

¶
Vous l'avez défendu
pendant plusieurs jours,
vous vous êtes rendu
n'ayant plus de secours,
malgré la garnison
qui y étoit si forte,
faut vous rendre à Bourbon,
vous faut sortir dehors. *bis.*

¶
Ayant pris vos dehors
& vos chemins couverts,
la Ville fallut alors
pour vous mettre à couvert,
croyant que vos remparts

vous seroient bien gardés,
où l'on vous fit épar
de tous les côtés. *bis.*

Monseigneur le Maréchal
pour vous faire danser
pendant ces carnavals
il vous fait jouer
avec ses violons
qui est l'artillerie,
tous ses mortiers, canons
donnant la symphonie. *bis.*

Tous ces beaux magasins
que vous avez dedans,
fait nous les mettre en main
sitôt en arrivant,
avec tous les canons,
les bombes & les mortiers
resteront aux vainqueurs
dedans cette journée. *bis.*

La breche étant faite,
tout étant préparé,
ils craignoient leur défaite;
si l'on avoit monté,
arborant le drapeau,
avec grande raison
cette Ville renommée
se rendit à Bourbon. *bis.*

CHANSON NOUVELLE

Au sujet de la prise de Bruxelles
par l'Armée du Roi, comman-
dée par Monseigneur le Ma-
réchal de S A X E, le 20 Fe-
vrier 1746.

Sur l'air : *Drai-je mon Confit eor.*

FRançois, puisque nos ennemis
sans cesse nous veulent la guerre,
en attendant qu'ils soient soumis,
faisons éclater le tonnerre,
ayons tous le verre à la main,
& buvons tous jusqu'à demain.

Que le plaisir rend le vin bon,
& qu'il est pour nous agréable,
sur-tout quand notre grand Bourbon
fait les délices de la table :
buvons en pleine liberté,
buvons sans cesse à sa santé.

Honneur & gloire au grand Loüis,
digne d'être le Roi du monde;

il soumet tous ses ennemis
sur la terre comme sur l'onde.
Buvons, &c.

Il gagne l'esprit & le cœur,
les Villes ne sont plus rebelles;
en voyant entrer ce vainqueur;
les peuples deviennent fideles;
qu'un chacun de commune voix
chante un Roi le plus grand des Rois.

Par sa majesté, sa grandeur,
on voit par tout ce soleil luire,
& sa clémence & sa douceur
font que tout le monde l'admire.
Buvons, &c.

Il a tracé tous les chemins
comme il faut aller à la gloire,
lui seul & de ses propres mains
il sçait soumettre la victoire.
Buvons, &c.

Sur ses traces tous ses Guerriers
animés du même courage,
volent tous après les lauriers,
au milieu même du carnage.
Buvons, &c.

Redoublons comme l'an passé,

Notre joie aux grandes nouvelles,
Mars a déjà recommencé
par le triomphe de Bruxelles.
Buvons, &c.



Buvons à ce grand Maréchal
qui sert bien Louis & la France,
c'est de Saxe ce General,
qui ne fait rien qu'avec prudence,
il a pris d'un coup de filet
nos ennemis au trébuchet.



Ayant été tous investis
pardevant & par derriere,
ils furent comme les souris
prises dans une souriciere,
il leur fallut capituler
ou se voir tuer & brûler.



Aussi-tôt dix-sept Bataillons
de Suisses, Allemans & d'Hollande,
Dragons, Housards sept Escadrons,
à de Saxe ont fait la demande :
Monsieur, faites-nous bon quartier,
nous sommes vos prisonniers.



Duc, Prince & quinze Genetaux
à la tête de leur cohorte,
entassés tous comme des veaux,
quittoient tous à regret leur porte,

II
 pestant contre ce General
 de faire un si sot carnaval.

✂
 Ah voyez donc comme Valdeck
 & Chaile reprendront Bruxelles,
 malgré leur plumage & leur bec;
 Mons, Anvers en auront dans l'aîle;
 ces pays seront à quia
 avant qu'on chante alleluia;

✂
 Ecoutez la paix Hollandois,
 quittez votre triste alliance
 de ces Hongrois & ces Anglois
 rendez-vous amis de la France;
 de Louïs avec liberté
 nous boirons tous à la santé.

✂
 Chantons la gloire de Louis,
 & ses triomphes, ses conquêtes,
 il abbat tous ses ennemis
 au fort des bruits & des tempêtes.
 Buons en pleine liberté,
 buons sans cesse à la santé.

FIN.

Lû & approuvé par moi Censeur pour la Police
ce 12 Mars 1746.

Vû l'Approbation, permis d'imprimer, à Paris ce
12 Mars, 1746. MARVILLE.

Registré sur le Livre de la Communauté des Li-
braires - Imprimeurs de Paris. VINCENT.

Chez la Veuve VALLÉE, rue de la Huchette